

Espeus in suo dicit

276

ic Erphée dans l'Hadès. Les vases qui repré- But. Archéologique  
sentent le séjour des Enfers sont assez peu nombreux pour qu'il importe de signaler les exemplaires nouveaux dont s'accroît la série L'amphore(?) que M. Jatta a pu étudier à Ruvo, dans la collection Fencia et qu'il publie dans les Monumenti Antichi (XVI 1907 pl III p. 517-28) est incomplète et brisée, mais la scène principale est heureusement, assez bien conservée. Au centre, s'avance Erphée Litharède, dansant et richement vêtu d'une tunique brodée. A gauche, est une porte que ferme Aikha (ou peut-être Nika?), déesse ailée, au-dessous de laquelle est assise Dike, la divinité chtonique ~~rien~~ connue. A droite Perséphone trône dans un temple, sans doute à côté d'Hadès; à l'entrée de l'édicule, entre deux colonnes ionienne et dorique, Hécate apparaît, tenant deux torches. Au dessous du temple, deux Erinyes sont vues à mi-corps et suivies de Cerbère à trois têtes.

Opus en les Adh

La présence du signe f et le mélange dans les inscriptions des formes ioniennes et doriques prouvent que l'auteur du vase habitait à l'Attique Méridionale. Il est plus difficile de dire le prototype dont il a pu s'inspirer, et il est malaisé de définir le mythe, le mystère ou le drame qu'il a tenté d'illustrer.



AKADHMIA  
AOHNH